

Bruxelles / Vienne, 7 septembre 2017

## **Coface dévoile son Top 500 des entreprises d'Europe centrale et orientale :**

**Le secteur de l'automobile et du transport est le leader régional.**

**Le secteur pétrolier et gazier poursuit son repli, cédant pour la première fois sa place de numéro un.**

- **2016 : une année contrastée pour l'Europe centrale et orientale. Alors que le marché du travail a connu un véritable essor, le chiffre d'affaires et le bénéfice net des plus grandes entreprises ont diminué, respectivement, de 0,6 % et 3,1 %.**
- **Les 500 plus grandes entreprises d'Europe centrale et orientale ont recruté en 2016. Les taux de chômage régionaux sont en baisse.**
- **La Pologne (chiffre d'affaires en hausse de 3,3 %) reste le pays leader, suivie par la Hongrie (-11,5 %) et la République tchèque (-2,2 %).**
- **Sur le plan des secteurs, l'automobile progresse (chiffre d'affaires en hausse de 8,6 %), le secteur pétrolier et gazier régresse (-5,6 %).**

En 2016, les 500 principales entreprises d'Europe centrale et orientale ont généré un chiffre d'affaires de 580 milliards d'euros. Bien qu'ayant enregistré une diminution de leur chiffre d'affaires et de leur bénéfice net, les sociétés les plus importantes ont nettement augmenté leurs effectifs. L'automobile a, pour la première fois, décroché la première place dépassant le secteur gazier et pétrolier. Tels sont les principaux enseignements de la 9<sup>e</sup> étude annuelle CEE Top 500 de Coface, dans laquelle le spécialiste international de l'assurance-crédit étudie les 500 plus grandes entreprises d'Europe centrale et orientale, analysant les évolutions dans la région.

Après avoir culminé à 3,5 % en 2015 (son plus haut niveau post-crise), la croissance moyenne est retombée à 2,9 % en 2016 dans les PECO. Les économies ont tiré avantage de la bonne santé du marché du travail, porté par une baisse du taux de chômage et une hausse des salaires. « *L'amélioration de l'environnement macroéconomique a profité aux entreprises, avec un recul des faillites de 6 % en 2016 et de 14 % en 2015* », explique Katarzyna Kompowska, directrice de la région Europe centrale et orientale chez Coface. « *Le marché du travail a par ailleurs continué à se redresser, le taux de chômage n'ayant jamais été si bas – en particulier en République tchèque où il plafonne à 4 %. Dopée par la hausse des salaires, une faible inflation et un rebond de la confiance des consommateurs, la consommation des ménages a été le principal moteur de la croissance économique, qui a eu un impact positif sur certains secteurs dans les PECO.* »

### **500 plus grandes entreprises : croissance en baisse, effectifs en hausse**

En 2016, le chiffre d'affaires des 500 principales entreprises a totalisé 580 milliards d'euros, en légère baisse de -0,6 %. Le bénéfice net a davantage diminué, perdant 3,1 % pour s'établir à 26,3 milliards d'euros. A contrario, les taux d'emploi ont fortement augmenté. En 2016, les 500 principales entreprises d'Europe centrale et orientale employaient 4,5 % de la main-d'œuvre

totale de la région. Elles ont par ailleurs beaucoup recruté (effectifs en hausse de 3,9 %, soit 2,24 millions de personnes). La baisse des taux de chômage dans la région reflète ces évolutions. Le chômage a reculé de plus de 10 % dans dix PECO. C'est en Hongrie (-25 %) et en République tchèque (-21,6 %) que la diminution a été la plus spectaculaire, le taux de chômage tombant, respectivement à 5,1 % et 4 %. Dans la plupart des PECO, le taux de chômage est désormais plus faible qu'en Europe de l'Ouest. L'Estonie est le seul pays à avoir enregistré une hausse du nombre de chômeurs (+9,7 % pour un taux de chômage de 6,8 %).

### **Situation contrastée en fonction des secteurs : l'automobile progresse, le secteur pétrolier et gazier recule**

L'analyse par branche fait apparaître des évolutions sur le marché. Les industries traditionnelles ont décliné, de nouveaux secteurs prenant le relais. Bien que le chiffre d'affaires global ait diminué de 0,6 %, 9 des 13 secteurs étudiés ont vu leur chiffre d'affaires progresser par rapport à l'année précédente. La baisse du chiffre d'affaires des entreprises du Top 500 peut être mise sur le compte de quatre secteurs : pétrole et gaz (-5,4 %), énergies (-7,3 %), mécanique et mécanique de précision (-59,1 %) et métaux (-6,4 %). Les bonnes performances des autres secteurs n'ont pas suffi à contrebalancer cette perte de recettes.

Le recul du secteur pétrolier et gazier, qui dominait auparavant le classement, s'est amorcé il y a plusieurs années. Le chiffre d'affaires de la branche, qui compte 92 entreprises (18,4 %) dans le Top 500, contre 111 en 2015 (22,2 %), a souffert de la situation difficile sur le marché mondial des produits de base. De ce fait, plus de 50 % de ces 92 entreprises ont perdu des places au classement.

Le secteur de l'automobile et du transport est monté sur la plus haute du podium avec un chiffre d'affaires de 128 milliards d'euros. Les immatriculations de véhicules neufs ont progressé de près de 7 % dans l'UE. Cette hausse de la demande a profité aux constructeurs automobiles qui sont surtout implantés en Europe centrale et orientale. Les constructeurs automobiles, équipementiers et producteurs de pièces détachées de la région ont par conséquent augmenté leurs capacités pour l'Europe de l'Ouest (leur principal marché d'exportation). En 2016, plus de 20 % des entreprises (102 établissements) du Top 500 d'Europe centrale et orientale appartenaient à cette branche, contre 17 % en 2015. Le chiffre d'affaires du secteur a augmenté de 8,6 % et le bénéfice net de 6,8 %. Ces bons résultats sont directement liés à la conjoncture économique très favorable et à la hausse de la demande.

### **Perspectives positives pour les PECO en 2017 et 2018**

Après le ralentissement de l'an dernier, les PECO devraient renouer avec la croissance. *« Coface prévoit une hausse moyenne du PIB de 3,4 % en 2017 et de 3,3 % en 2018 pour la région Europe centrale et orientale. La hausse régulière de la consommation des ménages et la poursuite du redressement du marché du travail alimenteront la croissance. Les ménages ont déjà fait face à des hausses de prix. Cette évolution traduit une inversion de tendance après l'épisode déflationniste observé dans de nombreux pays au cours des trimestres précédents »*, explique Grzegorz Sielewicz, économiste Coface spécialisé dans la région Europe centrale et orientale.

### **Étude CEE Top 500**

*Coface, spécialiste international de l'assurance-crédit, présente sa 9<sup>e</sup> étude annuelle CEE Top 500 portant sur les 500 plus grandes entreprises d'Europe centrale et orientale. Cette étude, qui classe les entreprises en fonction de leur chiffre d'affaires, analyse également d'autres éléments tels que le nombre de salariés, l'organisation des entreprises, les secteurs et les marchés.*

### **CONTACT MEDIA:**

Kris DEGREEF - T. +32 (0)2 404 01 07 [kris.degrees@coface.com](mailto:kris.degrees@coface.com)

### **A propos de Coface**

Coface, un leader mondial de l'assurance-crédit, offre à 50 000 entreprises du monde entier des solutions pour les protéger contre le risque de défaillance financière de leurs clients, sur leur marché domestique et à l'export. Le Groupe, dont l'ambition est de devenir le partenaire assurance-crédit global le plus agile du secteur, est présent dans 100 pays et compte 4300 salariés. Son chiffre d'affaires consolidé s'élève à 1,411 Md€ en 2016. Chaque trimestre, Coface publie ses évaluations du risque pays et du risque sectoriel, en s'appuyant sur sa connaissance unique du comportement de paiement des entreprises et sur l'expertise de ses 660 arbitres et analystes crédit localisés au plus près des clients et de leurs débiteurs.

[www.coface.be](http://www.coface.be)

Coface SA. est coté sur le Compartiment B d'Euronext Paris  
Code ISIN : FR0010667147 / Mnémonique : COFA

